

# Le Journal de Classe



Nom du Collège: Scuola Secondaria di 1° grado di Grottole

Ville: GROTTOLE (MT)

Année Scolaire: 2009-2010 Classe: III A

Professeur: Rosaria Maggio

Numéro du Journal: 02

Cette copie appartient à:

---

## Sommaire

L'artisanat local p. 1-2

Les Jeux d'autrefois p. 3

Le racisme pp. 4-6

Poème à mon frère  
blanc p. 7



## L'artisanat local

À Grottole, l'artisanat local a ses racines dans la culture des bergers et des paysans.

Les objets de la tradition artisanale de notre village étaient créés pour satisfaire les exigences quotidiennes des bergers et des paysans. Les matériels utilisés pour créer ces objets étaient : le bois, l'argile, la paille, l'osier.

Les bois les plus utilisés étaient ceux de la chêne et de l'hêtre.

Les objets étaient créés avec beaucoup de patience et on reproduisait surtout les sujets de la vie pastorale et historique.

L'argile était utilisée pour la production de plats,

In questi tre anni di Scuola  
Secondaria  
di 1° grado  
sono stato bene con i miei  
insegnanti;  
con i miei compagni di classe,  
ho affrontato molte avventure  
belle e brutte.  
mi dispiace lasciarli.  
Saluto tutti con affetto!

Leonardo Carbone

verres et « cuem ».

Pendant les années '40, les artistes qui fabriquaient des objets en céramique étaient très nombreux. Ils avaient leurs laboratoires situés dans des grottes, comme on peut voir encore aujourd'hui chez « Rione Fornaci », où travaillait Emanuele Rondinone.

Pour travailler avec l'argile on utilisait un seul instrument : le tour à bois et on réalisait des amphores pour boire comme le « r-zzul ».

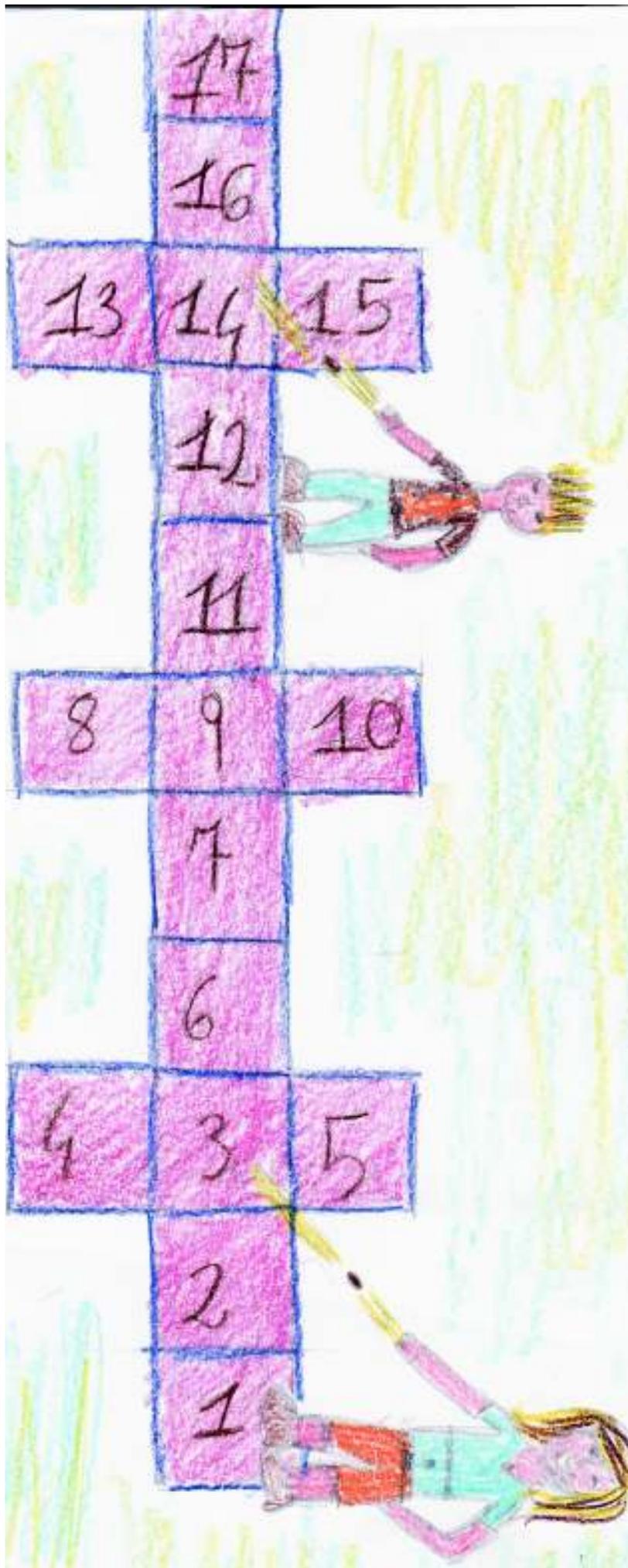
Les bergers et les paysans de Grottole fabriquaient aussi des cestes en paille et en osier pour les



Disegno di Maria Pia Addone e  
Erica Lovece

produits de la campagne.

Les femmes se consacraient à l'art de la broderie.



## LES JEUX D'AUTREFOIS

À Grottole, quand nos grands-parents étaient des enfants, les jeux-video n'existait pas et les enfants et les garçons

s'amusaient en créant des jeux simples mais amusants comme par exemple le jeu dit :

« A CAMPAN » on dessinait une cloche avec un

morceau de craie ou avec une

plancher pierre sur un

en ciment lisse et cela permettait de

faire glisser la petite pierre lancée le

plus loin possible.

Il y avait aussi un autre jeu dit : « A NUOZZL » : dans ce jeu on utilisait un noyau de

cerise ou d'olivier ; on le

faisait rouler le long d'une pente et

le noyau qui réussissait à toucher

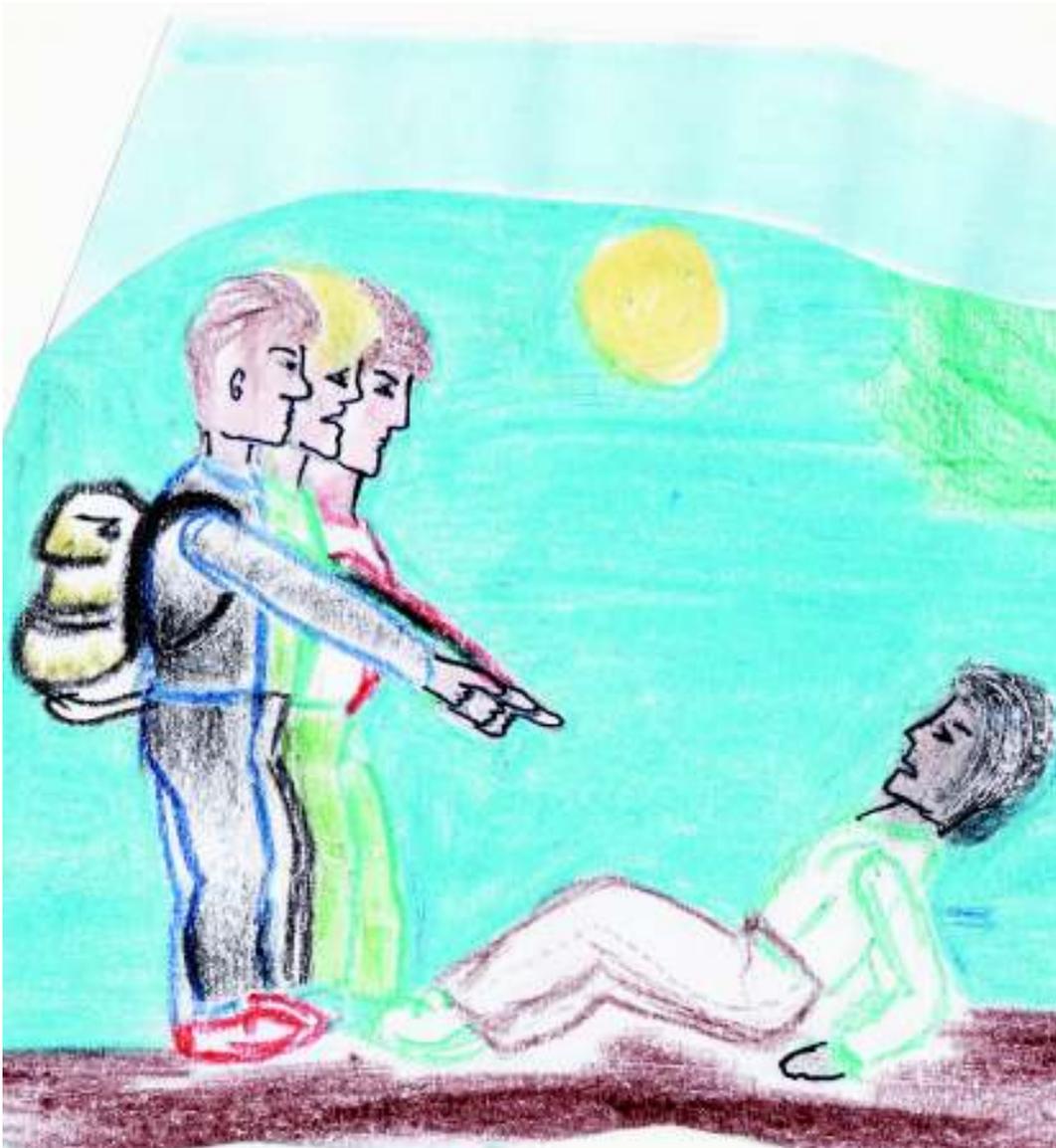
pour premier un autre noyau

gagnait. Il fallait seulement de la

chance pour gagner ce jeu.

Francesca CAPOBIANCO  
Lucia SALERNO

Disegno di Francesca VICINO



Disegno di Erica LOVECE

## LE RACISME PARTOUT...

En Afrique, où il y a pauvreté et souffrance, vivait Arun, un enfant qui, aujourd'hui, n'a plus de sourire.

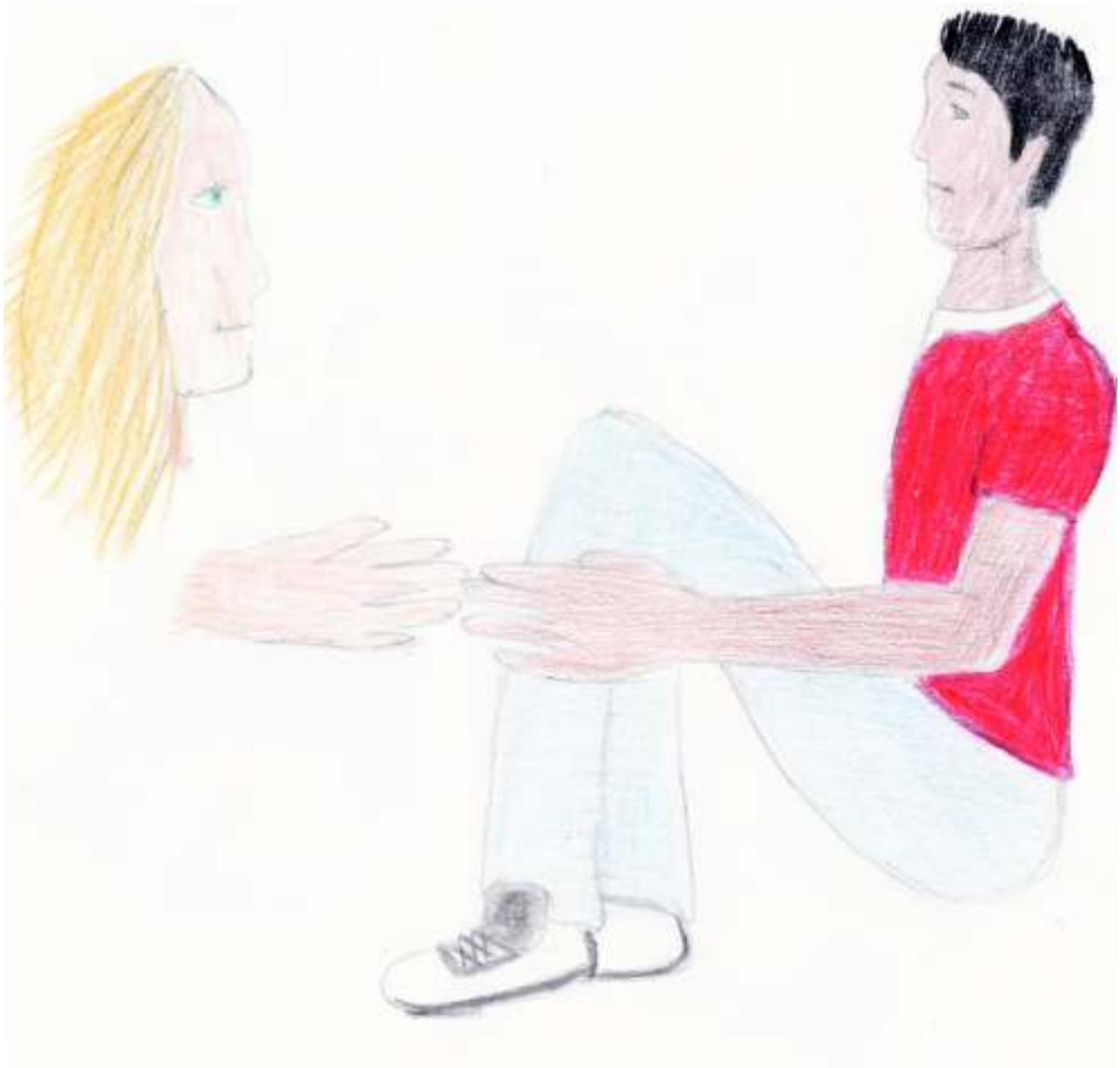
Devenu orphelin tout petit, il a été d'abord un voleur et ensuite il a commencé à travailler comme esclave dans une usine de cuir à l'âge de huit ans.

À l'âge de

treize ans, il a été adopté par une famille française de Marseille, mais malgré l'amour de ses parents adoptifs, il ne s'est jamais senti aimé. En France Arun était très mal à l'aise. Il avait nostalgie de la lumière et de la prairie africaines, de son village natal, de ses costumes, de ses habitudes et de sa langue maternelle.

Une fois à Marseille, Arun a commencé à fréquenter l'école française, il a dû apprendre à être français : une nouvelle langue, de nouveaux copains, d'autres habitudes et d'autres coutumes. Il s'est senti vraiment seul !

Après un an, sa solitude a commencé à disparaître. Des garçons et filles se sont approchés de lui et ont commencé à lui parler. Arun était heureux parce que il n'était plus seul . Parmi ces garçons et ces filles il y avait Sophie Furini, elle était très belle et tout le monde l'adorait à cause de ses manières. Elle était grande et maigre avec des yeux marron et des cheveux blonds et raides. Elle s'habillait B.C.B.G. (Bon Chic Bon Gendre) avec une mini-jupe noir, une chemise bleue et des bottes. Elle était aimable , raisonnable, intelligente et Arun était tombé amoureux de cette fille qui aimait écouter les contes d'Afrique. Arun n'était heureux seulement à cause de son amour pour



Disegno di Angelica Lopercolo

Sophie. Il croyait d'avoir trouvé des amis et il se sentait accepté par tout le monde.

Malheureusement, un jour il entendit ses amis qui bavarder entre eux sur lui. Jaloux des attentions de Sophie pour le jeune africain, ils ricanait sur sa façon de s'habiller et de parler le français. Arun en écoutant la conversation a d'abord pleuré, puis il a poussé un cri en les appelant « Traites ! ». Alors les garçons ont commencé à le pousser. Quelqu'un l'a giflé. Arun est tombé par terre. Mais une fille a crié « Arrêtez-vous ! ». alors Arun a ouvert les yeux et il a vu Sophie qui lui souriait. La jeune fille l'a aidé à se lever et puis elle lui a demandé : « On se voit ce soir ? ». Arun a accepté.



Le soir ils se sont rencontrés, ils ont passé une très belle soirée ensemble, mais au retour, devant la maison de Sophie, il y avait son père. Il avait un air très fâché. Il a attrapé sa fille par un bras et il lui a crié : «

Tu ne le verras plus cet africain ! Tu ne vois pas qu'il est DIFFERENT de nous ! ».

Ces mots ont fait très mal à Arun. Désespéré, il a commencé à réfléchir sur sa vie et à se demander : « Pourquoi je ne trouve pas de vrais amis ? Ai-je droit à une famille ? Ai-je droit au bonheur ? Pourquoi personne ne me voit égal aux autres ? Mais moi, je ne baisserai jamais la tête, je ne me rendrai jusqu'à quand on ne comprendra que je suis comme eux ! »

Raffaele GUERRIERI  
Anastasia LAMAGNA



## Poème à mon frère blanc

Cher frère blanc,  
Quand je suis né, j'étais noir,  
Quand j'ai grandi, j'étais noir,  
Quand je suis au soleil, je suis noir,  
Quand je suis malade, je suis noir,  
Quand je mourrai, je serai noir.

Tandis que toi, homme blanc,  
Quand tu es né, tu étais rose,  
Quand tu as grandi, tu étais blanc,  
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,  
Quand tu as froid, tu es bleu,  
Quand tu as peur, tu es vert  
Quand tu es malade, tu es jaune,  
Quand tu mourras, tu seras gris.

Alors, de nous deux,  
Qui est l'homme de couleur ?

Léopold Sédar Senghor

***Ringrazio gli alunni per l'attenzione mostrata durante le ore curricolari, la dedizione e l'impegno proficuo nel lavoro personale che hanno portato alla stesura di questo giornalino di classe.***

***Prof.ssa Rosaria Maggio***